Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 49 (1952)
Heft: 1

Vorwort: Les deux années

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Les deux années

Ecoute ami apiculteur
La voix de la légère abeille
Ecoute la chanson du labeur
Que l'on entend venir du ciel.

Entends, décèle
Dans le lointain,
Ce doux bruit d'aile
Faible, incertain.

La jeune année
Déjà revient,
A peine née
Rompt ses liens.

L'année vieille
Qui disparaît
Seule, encor veille
En la forêt.

Car elle a honte
D'avoir si peu,
Comme en un conte,
Fait des heureux.

Il faut que ton cœur se repose,
La neige fond, le torrent fuit,
L'abeille s'envole et l'homme suit
Le chemin où va toute chose.

Admire avec simplicité,
Communie avec le mystère
Qui s'exhale de la ruche chère
Et remplit le bois enchanté.

Dans le silence et dans le rêve,
Puise la force d'être bon.
Travaille, étudie sans trève
Pour repartir d'un nouveau bond.

Rions, chantons de compagnie,
Aujourd'hui serrons-nous la main,
Et sachons ouvrir sur la vie,
La grande porte de demain.

Nini.

Propos de fin d'année !

L'année, en s'enfuyant, par une autre est suivie.
Encore une qui meurt ! Encore un pas du temps !
Encore une limite atteinte dans la vie !
Encore un sombre hiver jeté sur nos printemps !

Victor HUGO.

Apiculteurs, mes amis,

Sommes-nous comme le poète saisi d'une amère tristesse en voyant fuir les jours ? Parfois, peut-être ; mais, songeons aux bienfaits seulement qui furent notre partage et non à nos soucis, à nos peines, à nos tristesses et disons comme le poète : « A quoi bon remuer ce tas de cendre éteint qu'on nomme le passé. »

Oui, songeons plutôt à l'avenir. Si ce n'est du nôtre, vu nos têtes blanchissantes, du moins à celui de la jeunesse, de nos enfants, de

nos familles, de notre pays, et saluons avec espoir l'année nouvelle, toute chargée de jours, qui commence, fraîche comme une aurore et d'une jeunesse qui enchante l'enfant, l'adolescent, si elle fait songer le père.

En feuilletant le calendrier, je vois la file des trois cent soixante-six jours qui la composent et qu'il faudra remplir de nos actions, de nos pensées, de nos devoirs. Nous voulons espérer qu'elle apportera quelques joies ; du bonheur au travail, du bonheur dans nos familles, du bonheur dans le monde.

Une année, comparée à celles déjà passées, est chose bien courte en vérité. Et quand on pense à tout le Bien et à tout le Mal qu'une pauvre créature peut faire en ce court espace de temps, on voudrait qu'elle soit faite de Bien seulement et que chacun ait assez de volonté pour l'accomplir ardemment.

Puisse donc la nouvelle année vous apporter à tous, chers lecteurs, joie et santé et la volonté d'œuvrer pour le Bien.

Puisse l'hiver, avec ses franches gelées, ses bises cinglantes, ses plaines blanches, préparer le printemps, un printemps prometteur et qu'il soit suivi d'un bel été, d'un été réalisateur.

Pour vous, apiculteurs de la Romandie, que des abeilles en santé, des reines prolifiques et des hausses bien remplies comblent vos désirs.

Morges, le 20 décembre 1951. *Le rédacteur.*

A nos colloborateurs

En cette fin d'année, je songe à vous, chers collaborateurs réguliers ou occasionnels ; vous avez droit à notre reconnaissance. Vous contribuez à alimenter, mois après mois les pages de notre journal. Vous apportez le fruit de vos observations, de vos expériences, le résultat d'une longue pratique, de vos études, chacun dans le domaine qui lui est familier et où il se meut avec aisance. Aussi, je vous en remercie et souhaite de pouvoir, en l'an nouveau, compter encore sur vous.

Je songe également à nos sections, à leurs présidents, à leurs comités. Si, de quelques-uns, nous recevons des nouvelles, il y en a trop qui sont muets. Les nouvelles des sections et des ruchers sont intéressantes et mettent en relief leur activité. Nous prions Messieurs les présidents, les membres des comités de nous signaler ceux de leurs membres, ou les personnes de leurs connaissances qui pourraient devenir d'excellents collaborateurs du *Journal suisse d'apiculture.* Partout, on trouve des amis des abeilles, de la nature, de fins observateurs, des intellectuels, des écrivains peut-être, des poètes même. Ne laissez pas dans l'ombre ces valeurs précieuses ; faites-les connaître à votre rédacteur. Les cadres doivent se renouveler, des forces nouvelles devront, un jour, remplacer celles devenues muettes, vieilles et fatiguées. Notre journal gagnera en jeunesse, en valeur, en intérêt. Pensez-y.

Le rédacteur.